

LE MUSEE DE LA CARTE POSTALE

4 avenue Tournelli 06600 Antibes

Contact : 04.93.34.24.88 - museedelacartepostale@gmail.com

Ouvert de 14h à 18h du mardi au dimanche inclus (*fermé le lundi*).

Tarif d'entrée : 5€ (*gratuit pour les moins de 12 ans*).

SOUVENIRS DE PYJAMAPOLIS

Exposition temporaire du 1^{er} Juillet au 30 Septembre 2007



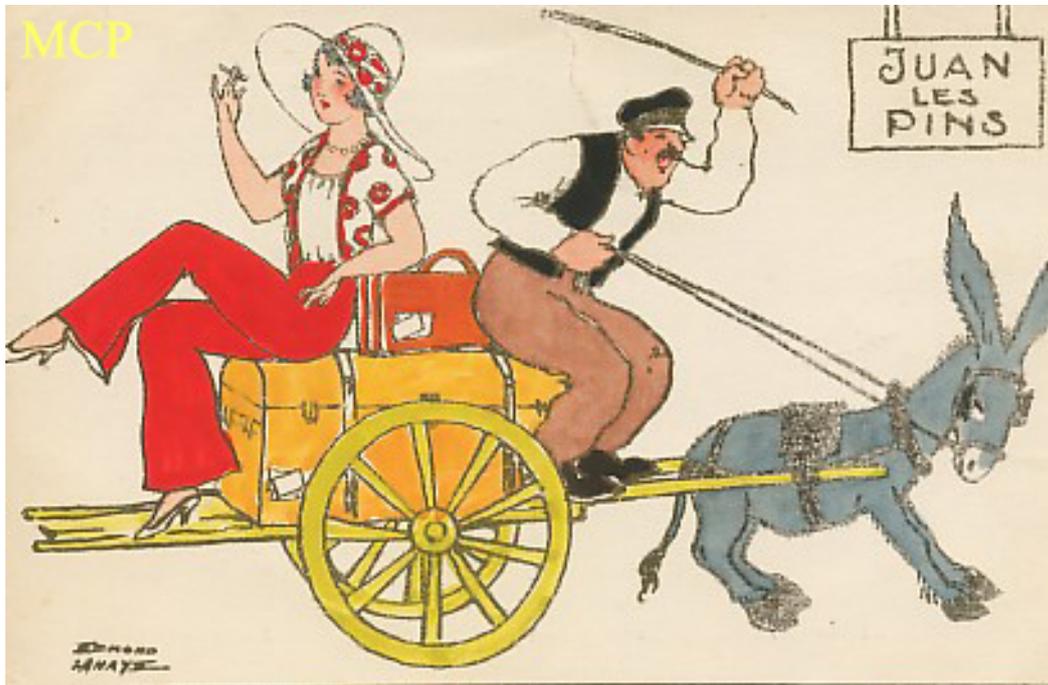
Inutile de chercher à localiser « PYJAMAPOLIS » dans votre dictionnaire des communes. Vous ne trouverez pas ce lieu qui n'est autre que le site de JUAN LES PINS à ANTIBES. Cette appellation lui fut donnée au mois d'Août 1931 par un correspondant de presse de L'ILLUSTRATION qui signait ses articles Robert DE BEAUPLAN.



A partir de 1930, de CANNES à MONACO une folie vestimentaire va s'emparer de toutes les estivantes : le pyjama de plage.

Il est difficile de dire qui a créé le premier pyjama de plage. Certains auteurs attribuent cette invention à la Maison Marcel ROCHAS (à qui l'on doit déjà la sulfureuse guêpière) mais en dépit de nos recherches nous n'avons découvert aucun élément probant. En revanche s'il est quelqu'un qui a largement contribué au succès du pyjama de plage, c'est bien COCO CHANEL.

Mademoiselle CHANEL était couturière d'une part et son propre mannequin d'autre part. A DEAUVILLE où séjournait la haute société Parisienne COCO CHANEL lance la mode des cheveux courts, du bronzage et du pyjama de plage.



Jean PATOU autre couturier célèbre, ouvre en 1924 à DEAUVILLE une boutique qui sera la première du genre, uniquement consacrée aux tenues de plage.

Peu après, avec la banalisation de l'automobile tout le Gotha aime à se retrouver sur la Côte d'Azur où s'organisent des fêtes, galas et dîners dansants. Là se croisent le monde et le demi-monde, autant d'occasions pour la gent féminine d'exhiber robes et bijoux.

COCO CHANEL toujours elle, va défrayer la chronique en s'exposant aux rayons du soleil de la Riviera. On la découvrira à plusieurs reprises en photo dans la revue VOGUE, en pyjama de plage. Ainsi l'artiste créatrice se met en scène et contribue à la naissance d'un mythe. La mode du pyjama était définitivement lancée.



On porte le pyjama classique pour la promenade au bord de la plage, pantalon de jersey bleu et petite chemisette à col ouvert de couleur crue, verte, bleue, rouge ou jaune. A l'heure du cocktail un pyjama d'étoffe soyeuse, plus habillé si l'on ose ainsi s'exprimer car il est largement décolleté surtout dans le dos. Enfin le pyjama du soir très élaboré pour faire resplendir celle qui le porte autour des tables de jeux ou dans les salons des Casinos.

Le pyjama, souligne chez la femme une silhouette mince et naturellement harmonieuse, mais présente en revanche l'inconvénient de trahir les formes imparfaites. Il faut donc oser et pouvoir le porter, ce qui peut vous rendre provocante ou ridicule.



Les éditeurs de cartes postales de l'époque ne pouvaient pas rater une si belle aubaine. Les photographes leur fournissent de nombreux clichés où les jeunes femmes sont tellement sublimes par les pyjamas qu'il ne fait aucun doute qu'il s'agit là de modèles professionnels, mis en situation, sur les promenades du bord de mer à CANNES, JUAN LES PINS, NICE ou MONACO. Ce qui somme toute contribue à donner une belle image promotionnelle de la Côte d'Azur.

A observer attentivement les cartes postales, on découvre que d'autres reporters accompagnent le mouvement. Ils se contentent de reproduire la réalité, saisissant au vol quelques estivantes en pyjama dont l'effet n'est pas toujours des plus gracieux.

Mais qu'importe. Que ne ferait-on pas pour suivre la mode ?

Pour mettre un peu de piment dans les soirées estivales, on organise des « concours de pyjama » (ancêtres de nos défilés de Miss en quelque sorte). Le Jury devait avoir fort à faire. Non seulement apprécier la démarche des candidates, mais aussi tenir compte du port de tête, les pyjamas s'accompagnant d'un chapeau de paille à larges bords destiné à protéger les estivantes des ardeurs de Phébus.



Le pyjama connaît un tel engouement que pendant quelques années il va devenir symbolique de la Côte d'Azur, du soleil, de la joie de vivre. Les affiches vantant NICE ANTIBES ou CANNES ne manqueront pas de représenter de ravissantes jeunes femmes en pyjama.

A JUAN LES PINS un artiste local Edmond LAHAYE (ancien chansonnier Montmartrois) pose un regard plein d'humour sur cette coqueluche des plages et dessine les estivantes en pyjama qu'il édite en cartes postales. Ces dessins nous restituent toute l'ambiance et l'état d'esprit de cette époque mieux que de longs discours.

Elégance, insouciance, légèreté, sensualité, nouveau culte dédié au soleil, voilà ce que traduisent toutes les cartes postales où figurent des pyjamas de plage. De quoi faire rêver de la Côte d'Azur bien au-delà de nos frontières.



Plus étonnant encore on trouve dans la revue « La Semaine de Suzette » du 3/08/1933 un modèle de patron de pyjama de plage pour habiller sa poupée !

Depuis les années trente la mode des plages n'a cessé d'évoluer. Succédant à la robe pyjama, le maillot de bain « une pièce » a laissé la place au bikini, lequel a été supplanté par le monokini, (toujours moins de textile) et après le monokini, on peut se demander : que reste t'il à inventer ?

Christian DEFLANDRE
Animateur du Musée de la Carte Postale

www.museedelacartepostale.fr